

Isabelle Jouvo

Hélène Guers contera l'histoire de La Blondine, Henry Mouysset parlera du rôle des femmes pendant la guerre

Le 29 février n'est pas un jour comme les autres. Un jour rare. La soirée qui se tiendra au Capitole ce 29 février ne le sera pas moins. Au programme La Blondine, Princesse des Cévennes, spectacle conté par Hélène Guers à 18h30 et " Le rôle des femmes dans la guerre des camisards ", conférence d'Henry Mouysset à 20 heures.

" Depuis plus de 15 ans, influencée par des conteurs que j'ai eu le bonheur de rencontrer au grés des tournées, tels que : Alain Legoff, Catherine Zarate, Mimi Barthélemy, Henri Gougoud, Yanick Jaulin (mon père: Jean Guers et bien d'autres), je partage les créations que je réalise à partir de contes traditionnels " explique Hélène Guers la " Filleuse de mots " (voir www.heleneguers.com)

La Blondine, c'est le parcours d'une bergère qui avait 20 ans en cette période terrible de 1700. Guerrière et inspirée, belle, et intrépide, farouche et courageuse, prêchant dans le désert, "La Blondine a accompagné et aimé pour le meilleur et pour le pire le chef des camisards de l'Aigoual qui a fini roué de coup sur la place de Montpellier. A la tour de constance, elle a compris que l'unique issue de cette époque troublée était la tolérance. C'est ce témoignage poignant d'une héroïne de cette épopée cévenole qui a marqué le pays jusque dans sa chair.

Après cette évocation, au travers de l'œil de l'artiste, du rôle et de la place des femmes dans la guerre des Cévennes, place à l'historien. Henry Mouysset racontera pour sa part Françoise Bres, Marie Combasson, Maire Mathieu, Lucrèce Guigon, Catherine Cabot, Marie Planque, Marthe et Catherine Cornelly, etc...

L.L.

(A lire dans La Marseillaise du 17/02/12)



La conteuse Hélène Guers et l'importance des prophétesses.

■ Récemment à Alès, au Capitole, à l'invitation du CMLO (centre méditerranéen de littérature orale), une soirée était consacrée aux femmes pendant la guerre des camisards. D'Antigone à Lucy Aubrac, en passant par Louise Michel, Jeanne d'Arc et toutes les sorcières brûlées par l'inquisition, l'histoire est jalonnée de noms de femmes qui se sont dressées pour dire non. Ce n'est, à quelques exceptions près, jamais d'elles dont les livres parlent pourtant leur rôle est majeur, toujours, dans toutes les pages importantes de l'histoire.

La guerre des camisards n'échappe pas à cette vérité. C'est de la Blondine dont la conteuse Hélène Guers avait choisi de parler, l'autre jour au Capitole. La Blondine, Marie Planque de son vrai nom, originaire d'une famille de bergers de Vallesraugue avait appris à lire, chose peu courante pour les paysannes de la fin du 17ème siècle. Elle aura un destin hors du commun, prophétesse, mariée au chef camisards Castanet, elle terminera sa vie au côté d'un dragon. Le conte d'Hélène Guers, par le rêve et la poésie dont il pare la réalité apporte à l'histoire un supplément d'émotion qui permet, mieux encore que les explications scientifiques les plus précises, d'appréhender l'atmosphère de l'époque.